

LEKHA

DODI

Yéchivat TORAT H'AÏM 31, Ave Hneri BARBUSSE 06100 NICE - 04 93
51 43 63

PARACHAT H'AYE SARA

24 Mar'Hechvan 5766 / 26 Novembre 2005

Hadlakat Nérot
16h39

Sortie de Chabbat
17h45

Réflexion sur la Paracha

Le maître !

La paracha de cette semaine nous raconte que les enfants d'Israël se trouvaient à Kadech. La Tora précise qu'à cet endroit ils ne trouvèrent pas d'eau. Ceci est en fait la conséquence du décès de Miryam. Effectivement durant les quarante ans du désert ils eurent de l'eau par le mérite de celle-ci (Rachi 20-2). C'est alors que le peuple manifesta son désarroi à Moché. Comme d'habitude le peuple manque de finesse pour réclamer ce qui lui est nécessaire (facile à dire ! mais agissons-nous plus sagement lorsque nous nous retrouvons dans des situations similaires ?!...). A cet effet D'IEU invite Moché et Aharon de parler au rocher afin que ses eaux s'écoulent. Bizarrement, Moché et Aharon ne vont pas exécuter strictement l'ordre divin. Leur erreur déplait à l'Eternel, pour cela Il décrètera à leur encontre l'**interdiction d'entrer en Erets Israël !** Eh oui ! On peut s'appeler Moché Rabénou et Aharon le Cohen Gadol et être interdit d'entrée en Erets Israël ! Tout ce qu'ils ont fait, tout ce qu'ils ont compris, tout ce qu'ils SONT ne fera pas le poids devant ce décret divin sévère. Il n'y a pas de favoritisme devant l'Eternel. Et là nous touchons un point très sensible : aller en Erets Israël ; si aujourd'hui c'est facile, on prend un billet d'avion et on fait l'aller-retour "tchik-tchak" !, pour les vacances par exemple, il faut bien se dire qu'on est loin de ce que représente réellement Erets Israël. Ce n'est pas un pays où on va faire du tourisme (uniquement). Moché et Aharon n'aspiraient pas d'aller en Erets Israël pour s'y promener mais seulement pour y goûter de son niveau supérieur et, plus particulièrement, pour y pratiquer les commandements qui y sont spécifiques (Sotta 14a). Malgré cette aspiration noble il leur sera interdit d'y avoir accès. Ceci nous invite à réfléchir sur l'enjeu d'Erets Israël, mais là n'est pas l'idée sur laquelle je veux m'arrêter. Cet épisode de la paracha soulève la question de savoir qu'elle est la "faute" de ces deux grands Hommes sans égal ? Cette question a suscité tous les exégètes de la Tora. Ce qui est clair c'est que quelque soit l'aspect de leur "faute" il faut impérativement trouver un lien avec le décret divin leur interdisant de rentrer en Erets Israël ce qui, par conséquent, nous conduira à découvrir quelles sont les conditions convenables et "apparemment" sine qua non pour rentrer en Erets

LE MOT du RAV

" GUEMILOUT HASSIDIM
ALLER AU DELA "

La Michna 2 du Chapitre 1 des Pirke Avot (maximes des Pères) dit : « *Rabbi Chiméone Ha Tsaddik, un des derniers membres de la grande assemblée, avait l'habitude de dire : « le monde repose sur 3 fondements : l'étude de la Tora, la Avoda (c'est-à-dire le service divin) et Guemilout Hassiddim (la bienfaisance) » ».*

Le premier fondement, c'est le devoir de l'homme envers lui-même : se perfectionner par l'étude de la Tora et la pratique des Mitsvots.

Le deuxième fondement, c'est le devoir de l'homme envers son créateur Hachem. La "Avoda", c'est la Téfila, grâce à la Téfila, la personne s'adresse directement à Hakaddoch Barouh'hou, sollicite sa bienveillance et s'engage à accepter tout ce qu'Il nous donne avec une grande Emouna.

Le troisième fondement, c'est le devoir de l'homme envers son prochain : « *Guemilout Hassadim* » (au pluriel). Par exemple donner la Tsedakka, consoler les endeuillés, marier les orphelins, rendre visite aux malades etc....

Avraham Avinou nous en donne l'exemple en accueillant, malgré sa souffrance, trois « visiteurs » et en leur offrant un repas royal. Rivka Imenou est sollicitée par un étranger Eliezer, qui lui demande un verre d'eau provenant de sa cruche. Elle lui sert de l'eau, et fait plus encore : elle donne aussi à boire à ses chameaux. Et nous voyons là l'origine de l'expression « Guemilout Hassadim ». Guemilout a pour racine Guamal (chameau), à qui l'on fait du Hessed d'une manière abondante et supplémentaire, allant au-delà de la demande : abreuver des chameaux qui eux aussi ont soif. Rivka Imenou a fait un geste, une action de plus que de rendre le simple service qu'Eliezer lui demandait.

Méditons son exemple ! Guemilout Hassadim, allons au-delà

RAV Moché MERGUI chalita
ROCH HA-YECHIVAH

פרשת חקת

Israël. Ce travail ne se fera pas en ces lignes pour plusieurs raisons ... Essayons seulement de rapporter cet épisode aux réalités de tous les temps, on y verra certainement plus clair... Reprenons notre développement : quelle est LA "faute" de ces deux Hommes ?

Rabi H'ayim ben Attar ztsal dans son commentaire Or Hah'aïm rapporte dix idées pour répondre.

Rachi : D'IEU leur avait dit de parler au rocher et eux ont frappé le rocher. C'est donc bien là une désobéissance de leur part. Certes faire sortir de l'eau d'un rocher reste un miracle qu'on lui parle ou qu'on le frappe, mais là n'est pas la question. Ce n'était pas seulement le but qui importait : celui d'extraire de l'eau de l'inerte, mais même la façon ou le moyen par lequel on allait obtenir cette eau était importante. C'est au moins une notion qu'on peut déduire de ce commentaire : bien trop souvent il nous semble que le but est très important, peu importe donc comment l'obtient-on. C'est bien là une erreur, d'abord parce que le moyen donne un autre sens à l'objectif mais même sans cela le moyen a toute son importance qu'on ne peut négliger sous aucun prétexte.

Even Ezra : En frappant le rocher celui-ci ne donna ses eaux qu'au deuxième coup, alors que si Moché avait parlé il aurait obtenu l'eau du premier coup. La désobéissance n'a pas conduit à la fin recherchée. Parce qu'il est évident que lorsqu'on désobéit on n'arrive pas au but préalablement définit.

Certains expliquent que l'ordre de parler au rocher voulait certainement dire qu'il fallait le frapper. La parole du rocher, ou le dialogue avec le rocher, ne pouvait se faire autrement que par le coup, cependant l' "erreur" de Moché est d'avoir frappé le rocher deux fois. Selon cette idée l'erreur n'est pas d'avoir fait autre chose que ce que D'IEU lui avait demandé, mais d'y avoir rajouté une note personnelle. Là le moyen n'a pas subi de modification manifeste il a seulement été fait d'une façon différente de ce qu'elle avait été ordonnée. Il est très difficile d'appliquer le commandement divin avec exactitude.

D'autres expliquent que Moché n'a pas prononcé de chant face à ce miracle. Là rien n'a changé, ni le moyen ni le but, tout est respecté, tout est fait dans l'ordre. Cependant Moché est resté sans réaction. Le chant témoigne de la prise de conscience profonde de l'évènement. Moché n'a pas manifesté sa transcendance lors de ce miracle.

D'autres pensent qu'il faut se pencher sur la réaction de Moché à l'égard des enfants d'Israël les traitant de *morim* (20-10) – rebelles ou insatisfaits, ce qui

ne convient pas à un tel homme de traiter avec mépris les descendants des patriarches. Là rien n'est incorrecte, seule la façon dont les choses sont présentées aux enfants d'Israël. On peut préparer un bon plat mais si au moment de le servir on le jette sur la table plutôt que de le déposer délicatement, il a perdu toute sa saveur.

Rambam : Moché s'étant énervé sur les enfants d'Israël, ceux-ci ont cru que D'IEU l'était également, ce qui n'était pas le cas. Le comportement de Moché a conduit le peuple à porter un jugement erroné sur l'Eternel. On conduit souvent les gens à penser incorrectement, plus grave encore est lorsque le jugement concerne l'Eternel. On ne doit pas être le prétexte de l'appréciation négative que peut avoir l'autre sur D'IEU.

Rabénu H'ananel est d'avis que l'erreur de Moché est d'avoir dit (20-10) « nous ferons sortir pour vous de l'eau », alors qu'il aurait dû dire « D'IEU fera sortir de l'eau pour vous ». Il a trébuché dans sa parole laissant entendre qu'il était lui l'origine du miracle. L'homme n'a pas le droit de s'attribuer des mérites qui ne sont pas sien, à plus forte raison s'ils appartiennent à D'IEU (ainsi l'homme n'a pas le droit d'attribuer à D'IEU ce qui d'origine humaine – Rambam Moré Hanévouh'im 3em partie).

Rav M. Hacoheh pense que Moché a trébuché dans la parole en disant (20-10) « est-ce que de ce rocher nous allons faire sortir de l'eau ». L'intonation de cette expression laisse sous-entendre qu'il n'était pas sûr de pouvoir faire sortir de l'eau du rocher, alors que D'IEU lui avait promis le miracle. Il a laissé le doute s'installer là où nul doute n'avait lieu d'être.

Rav Y. Albo : Moché de lui-même aurait dû proposer au peuple de leur faire sortir de l'eau du rocher sans attendre que D'IEU le leur ordonne. Il a fait preuve d'absence de *bitah'on* – confiance en D'IEU, comme si l'intervention divine était limitée.

Rav Eliezer de Kraka explique que dans sa colère Moché a envoyé le bâton qui heurta le rocher et laissa ses eaux s'écouler. Il aurait dû maîtriser son geste.

De nombreux autres commentaires sont prononcés par les penseurs et commentateurs de la Tora. Nous sentons bien la complexité du problème de définir l' "erreur" de ces deux grands Hommes : Moché et Aharon. D'où la difficulté de définir exactement les conditions de pouvoir rentrer en erets Israël. On peut dire au moins une chose : c'est D'IEU qui en a décidé ainsi et a même empêché Moché et Aharon de prier pour défaire ce décret (Rachi 20-12). **Il y a des "choses" où seul D'IEU est le maître !**

**Rav Imanouël MERGUI
ROCH COLLEL**

לכה דודי

' ' Igueret Hagra ' '

La missive du Gaon de Vilna ztsouqal

(Avertissement : je me propose de traduire cette lettre du Gaon de Vilna. Cependant, Attention ! Elle est "kodesch kodachim", elle ne se lit pas à la légère, ne prenez pas que ce qui vous intéresse. Ce que vous ne comprenez pas ou ce qui vous paraît simple demandez à un maître de vous l'expliquer. Le Gaon a écrit cette lettre à sa femme au cours de son voyage qu'il entreprit vers Erets Israël. On sait qu'il n'y arrivera jamais et qu'il reviendra. A la demande de son fils pourquoi est-il revenu ? Il répondit : « le ciel ne m'a pas autorisé d'y arriver ! ». S'il y a des erreurs attribuez-les au traducteur ou au lecteur. Ce qui est en gras est un choix personnel du traducteur. I.M)

Je viens vous demander de ne pas du tout vous attrister, comme vous me l'avez véritablement promis. De même de ne pas du tout vous soucier. Voilà que des hommes voyagent plusieurs années pour acquérir de l'argent, ils laissent leurs épouses, errent et manquent de tout. Et moi, merci à D'IEU, je voyage vers la terre sainte que tous aspirent à la voir, le désir d'Israël, et je voyage paisiblement, bénit l'Eternel.

Je sais aussi que j'ai laissé mes enfants que mon cœur a languis, **de même mes livres qui me sont chers**, j'étais comme un étranger dans la terre et j'ai tout quitté.

Il est connu que tout ce monde-ci est vain, tous les plaisirs néants, malheur à ceux qui poursuivent la vanité qui est sans intérêt.

Ne jalouse pas la richesse car elle est parfois la cause du malheur de son possesseur. Il est sorti nu du ventre de sa mère, nu il retournera. Comme il est venu, ainsi il repartira. Quel intérêt a-t-il obtenu de tous ses vains efforts. Même s'il vivrait mille années deux fois. Quand bien même l'homme vivrait de nombreuses années et s'en réjouirait, qu'il se rappelle des jours obscurs. Quel sens a cette joie. **Car demain tu pleureras de ce que tu as jouit aujourd'hui.**

Ne jalouse pas les honneurs imaginaires et vains. Le temps se rebelle et est semblable à une balance. Il soulèvera le léger et rabaissera le lourd.

Le monde ressemble à celui qui boit des eaux salées, il croit s'abreuver mais il n'est que plus assoiffé. L'homme meurt alors qu'il n'a même pas assouvi la moitié de ses désirs. Quel bénéfice a l'homme de tout son labeur.

Souviens-toi des générations premières qui nous ont précédé, tout leur amour, leur désir et leur joie ont disparu et reçoivent aujourd'hui de nombreux jugements. Quel intérêt a l'homme alors qu'il finira poussière et vermine. Toutes ses

jouissances se transforment en amertume dans la tombe et la

mort est liée à l'homme. Qu'en est-il de ce moment-ci ? Les jours de l'homme sont emplis de colère et de maux, même la nuit il ne peut dormir paisiblement, la mort n'est pas un espoir, il devra donner justice sur tout, **sur chaque parole même des plus légères, rien n'est perdu.**

C'est pour cela que je te recommande de t'habituer à t'isoler car **la faute de la langue est la plus grave** comme l'ont dit nos Sages. Je n'ai pas besoin de m'attarder sur cette grave faute **plus que toute autre.** **Tout l'effort de l'homme doit être concentré sur sa bouche.** Nos Sages disent que toutes les bonnes actions et toute la Tora de l'homme ne font pas le poids face à ce qu'il sort de sa bouche. Quelle est l'œuvre de l'homme dans ce monde-ci ? **Qu'il se fasse muet !** Qu'il assemble ses deux lèvres comme les deux pierres du moulin. Le jugement de *kaf haqéla* n'est basé sur autre chose que sur les futilités prononcées par sa bouche. Ceci est dit sur des paroles de trop, mais sur les paroles interdites tel le *lachon hara*, la moquerie, les vœux, les serments, la discorde et les malédictions, et plus particulièrement lorsqu'elles sont prononcées le *chabat* et jours de fêtes dans les synagogues, sur celles-ci il devra descendre dans le *téhom*, on ne peut pas imaginer les souffrances qu'il endurera. Aucune parole n'est perdue, tout est écrit. Car l'oiseau du ciel emporte la voix, celui qui possède des ailes racontera la parole. Ne donne pas à ta bouche la possibilité d'entraîner des malheurs à ta chair, tu ne pourras même pas t'excuser en prétextant ton inadvertance.

Tout ce que tu as besoin fais le par un mandataire même si cela te coûtera deux ou trois fois plus cher. **La main de D'IEU est-elle courte.** D'IEU nourrit des plus grandes bêtes aux plus minuscules, et attribue à chacun ce qui lui est nécessaire.

Pendant *chabat* et jours de fêtes ne parlez seulement de ce qui vous est nécessaire et même de cela écoutez votre parole, car la sainteté du *chabat* est très grande. N'ont-ils pas autorisé difficilement le salut pendant *chabat*. Vois combien à propos d'une seule parole ils ont été très sévères.

Honore beaucoup le *chabat*, comme j'en avais l'habitude, ne conditionne pas les dépenses pour ce jour, car toutes les dépenses de l'homme sont fixées à *roch hachana* exceptées celles de *chabat* et *yom tov*.

Je viens également te demander une grande requête, importante et claire : éduque bien tes filles, qu'elles ne sortent jamais de leur bouche ni malédiction, ni serment, ni mensonge, ni discorde. **Tout cela dans la paix, l'amour, l'affection et la sérénité.**

Je possède quelques livres de *moussar* traduits en allemand, qu'elles les lisent en permanence, à plus forte raison le *chabat* saint des saints où leur seule lecture doit être dans ces livres. Habitue les toujours à lire des livres de *moussar*.

PARACHAT H'OUKAT

Concernant la malédiction, le serment et le mensonge frappe les très sévèrement, car D'IEU préserve à la cause de la faute des enfants le père et la mère seront châtiés. Grande est la honte dans le monde qui vient. Elle a profané son père. Mécréant fils de juste. De même sur toute autre mauvaise parole tel le *lachon hara* et le colportage.

Qu'elles fassent attention de toujours prononcer la bénédiction avant et après toute consommation. Le *birkat hamazon* et le *chéma*, tout avec concentration.

L'essentiel de tout est qu'elles ne franchissent pas le seuil de la maison pour aller vers l'extérieur. Qu'elles t'écoutent et t'honorent, ainsi que ma mère et tous ceux qui leur sont plus âgés.

Qu'elles mettent en pratique tous ce qu'elles lisent dans les livres de *moussar*.

De même tes fils éduque les dans le droit chemin, **toujours dans le calme**. Paie un enseignant **généreusement**. Les dépenses de l'homme sont fixées depuis *roch hachana* **exceptées celles faites pour l'éducation de ses enfants**. A eux aussi j'ai laissé des livres. Au nom de D'IEU éduque les bien et sereinement. Préoccupe toi de leur santé, leur alimentation, qu'ils ne manquent de rien. **Qu'ils apprennent bien le *h'oumach* jusqu'à le connaître presque par cœur, sans trop s'alourdir, toujours dans la sérénité, car l'étude ne s'imprime en l'homme seulement de façon posée et sereine. Encourage les en leur donnant de l'argent.**

Seul cela doit être ta préoccupation, tout le reste est vanité.

(suite la semaine prochaine...)

Exeptionnel !

Le CEJ

organise

***séminaire d'étude
pour étudiants***

Les matinées du 11 au 15
Juillet 2005

**Au programme cours et
débat...**

Pour renseignement contactez
Mickaël au 06 18 69 19 54

Mesdames mesdemoiselles

La yéchiva TORAT-H'AÏM C.E.J.
Organise un séminaire au mois de
juillet

le matin à 10 heures

Sur le thème

La VERITE - le **אמת**

lundi 4 juillet : Rav Moché
MERGUI

mardi 5 juillet : Thiery DARMON

mercredi 6 juillet : Rav E.
LANQUAR

lundi 11 juillet : Rav
GOTTFARSTEIN

mardi 12 juillet : Yonathan
CHOCRON mercredi 13 juillet :

Rav Imanouel MERGUI

lundi 18 juillet : Rav
Eliyahou MERGUI

mardi 19 juillet : Mme Tineo